

HOMELIE 1 DU 18^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE. ANNEE - A -

Dans cette page d'Évangile, **en Jésus, c'est Dieu qui a vu la misère de son peuple affamé.** Il est saisi de pitié devant tous ces gens. Il guérit les infirmes. Il vient pour guérir et donner aux hommes la paix. **Jésus est ce Dieu qui est proche des gens, qui met la main à la pâte, qui trouve des solutions aux éternels problèmes humains.** A travers ces paroles et ses gestes, **c'est l'amour et la miséricorde de Dieu qui se donnent aux hommes.** En ce jour, nous demandons à l'Esprit Saint de rendre nos cœurs pareils à celui du Christ, **attentifs et ouverts devant la misère et la faim de nos frères.** Disciples du Christ, nous sommes envoyés pour témoigner de cet amour passionné qui est en Dieu. Et donc, **si nous voulons être crédibles aux yeux du monde, il faut que cela se voie dans notre vie, il nous faut mettre nos actes en accord avec l'Évangile : Être des hommes et des femmes qui s'aiment concrètement.**

Le soir venu, c'est le signe de la multiplication des pains. Toute la foule a été rassasiée. **Le danger serait de ne voir que le côté merveilleux de cette histoire.** C'est vrai que nourrir toute une foule dans un endroit désert, c'est extraordinaire. Mais ce n'est pas le plus important. **Cet Évangile nous invite d'abord à reconnaître Celui qui se révèle, comme proche de nous.** Aujourd'hui comme autrefois, il prend soin de son peuple ; il le nourrit gratuitement. En lui et par lui, c'est tout l'amour du Père qui se donne, et qui nous invite à faire de même.

Mais aujourd'hui, il nous faut faire un pas de plus : Jésus dit : **« Donnez-leur vous-même à manger ».** Cette phrase dans sa simplicité a un caractère solennel : **c'est la fraternité** qui partage la manne inépuisable. **Le partage, la fraternité : c'est là vraiment qu'on trouve Dieu, quand nous nous soucions des autres en proposant des solutions à leurs questions, à leurs problèmes.** Et ça, c'est un sacrement : une de ces multiples façons dont le Christ nous donne à revivre son message d'amour. Et puis, il y a un point important qu'il nous faut souligner : **les gestes de Jésus sont les mêmes qu'à la Cène : « Il prit les cinq pains, il prononça la bénédiction, il rompit les pains, il les donna. »** Ce pain qui est annoncé dans l'Évangile de ce jour, ce n'est pas seulement le pain de la Vie éternelle, c'est toute la vie de l'homme qui est au centre de l'eucharistie.

La multiplication des pains **nous invite à développer en nous notre capacité d'aimer. Elle nous ouvre à l'humanité tout entière.** Tous les hommes sont **« invités au festin des noces ».** Jésus n'est pas venu pour quelques privilégiés mais pour la multitude. Quand le prêtre dit : **« Heureux les invités au Repas du Seigneur », il ne s'agit pas seulement de ceux qui sont présents physiquement mais de tous les hommes sans distinction.** En sortant de cette messe, nous sommes envoyés vers les autres avec un panier plein. Comme autrefois, Jésus continue à nous dire : **« Donnez-leur vous-mêmes à manger ». Donnez à ceux qui ont faim de pain, faim d'amour, faim de reconnaissance. Si nous unissons nos forces humaines à celles du Christ, le miracle pourra se reproduire et l'Église revivra.**

Ce récit, non pas de multiplication des pains, mais **récit des pains partagés, c'est un sacrement qui doit se perpétuer.** La matière de ce sacrement est que nous avons le pain et le savoir. Mais alors, **que faire de cette faim qui est parmi nous, qui est aux portes de nos ressources, de notre pouvoir, et de notre savoir. Seulement Prier ? Et qui passera à l'acte ? Qui va organiser cet acte ? Osons ce geste de partager comme Jésus le veut dans l'Eucharistie.**

C'est un appel aujourd'hui encore, à voir le monde entier comme une grande table eucharistique où le corps de Jésus le Christ se forme à nouveau dès que l'on partage le pain.